Chapitre 9 : Mission de sauvetage à la tombée de la nuit

Par JoyBoy800

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Mission de sauvetage à la tombée de la nuit

Précédemment : Lors de sa fuite, Mickael a fait une rencontre forcée avec la Team Rocket ! Il est forcé de s'échapper avec eux au terme d'une course-poursuite folle, et une discussion naissante va lui donner quelques infos : La Team Rocket va au même endroit que lui, mais pas pour les mêmes raisons… ! A Grupala, un autre protagoniste que vous connaissez bien arrive par la voie des airs et semblent aussi s'intéresser au mystérieux Xenos !

Jenny était couchée dans un véhicule hospitalier. Son corps était considérablement affaibli en raison du sang qu'elle avait perdu, avec ses blessures aux bras, aux jambes. Ses dernières avaient disparu grâce aux excellents soins des infirmières et des Nanméouïe qui les accompagnaient. Par contre, il lui resterait une grosse cicatrice dans les côtés. La blessure avait été trop profonde, et une douleur lancinante l'empêchait de se lever. Une simple couverture blanche la couvrait des pieds à la tête en guise de réchauffement et de vêtements. Ses talons étaient cassés, ses collants inutilisables, sa jupe et son veston déchiré, et sa chemise blanche maculé de sang.

Soudain, elle entendit des bruits de pas sur le sol métallique, qui se répercutèrent dans le coffre de la fourgonnette d'hôpital. Puis, un visage reconnaissable apparut au-dessus-d 'elle.

— Madame, quelqu'un aimerait vous parler, lui dit alors son stagiaire de but en blanc.

Elle n'eut pas le temps de demander à John qu'elle était cette mystérieuse visite : Derrière lui se trouvait un homme à la silhouette imposante, le corps dans l'ombre à cause du soleil derrière. Cependant, il s'approcha à hauteur de sa tête et c'est alors qu'elle le reconnut. Elle réprima un hoquet de surprise mais ne put empêcher ses yeux de s'écarquiller.

— Inspecteur Beladonis… !

— Mademoiselle Jenny… ! répondit-il d'un ton poli en s'asseyant sur le banc derrière lui.

— John, laisse-nous quelques instants s'il-te-plaît. Et ferme la porte derrière toi.

Le jeune homme s'exécuta avec dépit. Tant pis. C'était trop dangereux pour lui d'écouter une conversation dans laquelle était impliqué l'un des dix Grands Inspecteurs au monde. Le sujet abordé pouvait être placé top secret et mettre les auditeurs du discours en danger de mort immédiat. Jenny se redressa sur son lit avec des soupirs de douleur.

— Inutile de vous lever, Jenny. Je ne vous gênerais pas longtemps.

— Aucune importance.

Elle se mit assise sur son lit, face de lui, ses jambes dans le vide. C'était la première fois qu'elle l'avait devant les yeux. L'une de ses jumelles l'avait vu un jour et s'était pâmé devant lui. Ce n'était pas son genre à elle. Certes Beladonis avait un côté sérieux, avec un visage marqué par les combats, un regard transperçant et mystérieux, mais elle n'entrait pas dans ces jeux-là.

— Alors Inspecteur, reprit Jenny en trifouillant sa tignasse verte foncée. Quelle est la venue de votre présence ici ?

— C'est top secret, répondit-il aussitôt, avec un sourire amusé.

« Il devait le dire souvent cette phrase, pensa-t-elle. »

— Je m'en serais doutée. Cela a-t-il un lien avec l'affaire en cours ?

— Tout d'abord, j'ai un message de la société des Grands Inspecteurs mademoiselle Jenny : Ne vous approchez plus jamais de monsieur Xenos.

—Comment savez-vous… ?

Tout d’un coup, la lumière fusa dans son esprit, traversa tous ses neurones, et son idée sortit de sa bouche sans qu’elle ne prenne le temps de mesurer ses propos.

— Vous bossez sur Xenos.

Beladonis ne dit rien, ni ne laissa rient transparaître. C’était un fait, pas une question, et il était difficile de le cacher à une enquêtrice pareille.

— Vous le surveillez constamment… continua-t-elle à voix basse. Votre venue à Zenitia n’est donc pas fortuite… C’est pour ça que vous saviez pour ma venue dans son entreprise : Vous avez sûrement des caméras, des indics ?

— Mademoiselle Jenny, écoutez, trancha-t-il d’un ton calme. Ce n’est pas votre combat, mais le mien. Vous pensez que votre curiosité envers cet homme, et la visite que vous lui avez rendue, étaient légitimes, mais là vous êtes sur mon champ de bataille !

Jenny ne sentit prise pour une môme, encore. C’était toujours ça dans la police. Il fallait toujours que le plus gradé vous rappelle en permanence sa supériorité, alors qu’un peu d’aide ne faisait jamais de mal. Mais bon, il ne fallait pas se mentir non plus : C’était exactement son attitude envers les moins gradés qu’elle. Cependant, elle se rebella.

— Vous ne me pensez pas capable de gérer cet homme ?

— Voyez plutôt le résultat, rétorqua Beladonis du tac-au-tac.

L’inspectrice se mordit les lèvres : Il avait marqué un point, mais le match n’était pas plié pour autant !

— Cette explosion se serait produite avec ou sans moi, fit-elle valoir d’une voix forte. Je suis en mesure de dire que l’origine de cette explosion est l’attaque Fatal-Foudre d’un Pikachu.

Beladonis resta bouche bée. Au loin, on entendait les cris des secouristes essayant de sauver les quelques blessés encore ensevelis.

— Des preuves ?

— Je l'ai vu, tout simplement. Mais si vous avez des indics qui jouent le rôle de chercheur ici, vous n'aurez qu'à leur demander !

Ce fut au tour de Beladonis de se mordre les lèvres, et à Jenny de jubiler. Maintenant c'était elle qui avait marqué un point : Egalité, balle au centre.

— Vous pouvez tout aussi bien me dire que vous avez vu le soleil exploser. Ou la lune devenir minuscule au point de rentrer dans votre poche. Vous vous rendez bien compte d'à quel point vos allégations sont absurdes, n'est-ce-pas ?

— Je me suis demandé si ce n'était pas un rêve au début, mais l'explosion m'a confirmé que ça c'était vraiment passé, affirma la jeune femme. Toute cette électricité dans l'air… Elle était visible, palpable… !

On ne pouvait simuler la peur que nous inspirait un moment passé. Beladonis voyait dans ses yeux qu'elle disait la vérité, et il comprit aussi pourquoi elle ne cessait de se torturer ses mèches : Elles étaient toutes frisées. Signe qu'elle avait pris une décharge électrique. Ça semblait pourtant fou… !

— Je suis sûre que cette entreprise de Pokémon Care est une société écran ! s'exclama alors Jenny. Xenos garde des Pokémons et leur fait je ne sais quoi pour satisfaire ses envies personnelles ! Il est urgent…

— Ça suffit ! trancha Beladonis d'un ton sec. J'ai assez d'éléments de mon côté, et vous vous en avez assez fait pour le moment !

« C'est quoi ce ton accusateur ? Il me rend coupable de l'explosion ou quoi ? »

— Vous ne m’empêcherez pas d’agir, riposta Jenny d’un ton parfaitement calme.

— Si, en vous mettant à pied !

— Vous n’êtes pas mon supérieur ! s’insurgea-t-elle en cessant de tripoter ses cheveux.

— Je suis celui de tous les agents de police du monde en tant que Grands Inspecteur, rétorqua Beladonis, une pointe d’arrogance dans la voix. Bonne continuation mademoiselle, et dites bonjour de ma part à vos jumelles !

Puis, sans tenir compte des protestations de son interlocuteur, il s’en alla au dehors. Jenny soupira de dégoût devant cette injustice, mais contrairement à une adolescente, elle acceptait ce choix : Ce qui ne voulait pas dire ne pas braver l’interdit… ! Et puis, ce ne serait pas la première fois…

Beladonis pouvait dire ce qu’il voulait concernant Xenos, et sa prétendue affaire. C’était à Zenitia, son île natale, que l’homme d’affaire sévissait le plus. Aux yeux de la communauté internationale, Xenos était un Batman moderne, sans combinaison en cuir moulante qui ne dort ni le jour ni la nuit, et sans compétence avérée en arts martiaux. Son immense fortune, elle était destinée aux plus démunis. Et pourtant, une faible voix laissait entendre que l’homme n’était pas aussi lisse et était dans plusieurs trafics, comme celui de Pokémons. Il était dur de démêler le vrai du faux, sauf lorsqu’on cherchait un peu : Ce que Jenny avait fait.

Ce qu’elle avait découvert dépassait son entendement. En fait, Xenos ne se cachait pas plus que ça ! Mais il rapportait tellement d’argent aux îles sur lesquels ils s’étaient établis, que les supérieurs fermaient les yeux sur ses actes quelque peu douteux. C’est pour ça qu’elle était venue voir ce qu’il en était. Cependant, elle n’était pas rassasiée. Elle était sûre que Xenos n’était pas mort sous ses décombres. Elle le retrouverait, et lui tirerait les vers du nez à la première occasion… !

o0o

Grupala était un village plus qu’une ville. S’y trouvait beaucoup de maisonnettes, des commerces de quartiers, des rues pavés habillant ses rues. Là encore, le village se trouvait en face de la mer, car sur la même ligne que Saint-Trompette. Ce n’était pas tout le temps le cas des autres villes de Zenitia. C’est sur cette île aussi que se trouvait la première arène. Personne ne connaissait son type. D’ailleurs, jamais personne n’en était jamais sorti… ! Sur la terrasse d’un balcon, au crépuscule, plusieurs heures après les récents événements, deux

hommes, une femme et un Pokémon remplissaient leurs estomacs.

L'un d'eux avait une veste de sport grise, et une capuche qui lui cachait les yeux afin de rester incognito. Il avait aussi un pantalon rouge clair, replié au-dessus de ses tibias, des converses et son sac de dresseur : C'était Mickael. En face, un homme en parka noir et chaussures noirs, avec un jean moutarde et un chapeau Fédora qui cachait aussi ses yeux : James.

A ses côtés, une femme à la plastique avantageuse portait une longue veste rose clair qui rendait les cheveux dans son dos quasi-invisible, du fait de leur couleur similaire. S'accompagnait de ceci un jean et des bottes noires. Ses lunettes de soleil cassaient avec un look simple, mais Mickael avait appris à savoir qu'elle aimait l'extravagance. Quoique, avec son vernis flashy et ses multiples bracelets, on ne pouvait appeler son look, « simple ». Finalement, en face de Jessie, Miaouss portait un bob kaki et une chemise hawaïenne. Là aussi, il attirait plus l'attention qu'autre chose.

Ce dernier s'apprêtait à parler, mais soudain, trois véhicules de police passèrent à toutes allures, gyrophares allumés. Une fois passés, chacun d'eux se décrispa. Mickael poussa un soupir d'exaspération avant de demander :

— Vous êtes des hors-la-loi comme moi, non ?

— Oui, répondit Miaouss.

— Alors pourquoi avoir appelé la police pour me capturer ?! s'enquit-il. (cf chap8). C'est pas vrai ça… Maintenant, il en grouille de partout à Grupala… !

— Ouais ben… hum…

« Vaut mieux pas pour vous que vous essayiez de répondre ! s'exclama intérieurement Mike en collant un morceau de patate cuite dans sa bouche ». Normalement, ces trois-là connaissaient où devaient se passer la transaction. C'était à l'entreprise Pokémon Care de Xenos. Ils iraient dans une heure, aux alentours de vingt heures : A ce moment-là l'affluence en gens était à son top et il serait difficile de trouver quelqu'un : C'est ce que Mickael avait lu au hasard comme « faits surprenants sur Grupala » dans une brochure gratuite. L'affluence n'était pas celle de Saint-Trompette, mais elle suffirait.

— Pourquoi ressasser cela sans cesse ? s'exclama Jessie, exaspérée.

— C'est juste pour m'assurer que je ne suis pas avec les plus gros stratèges de la planètes… ! répliqua Mike, un sourire narquois au coin des lèvres.

— James, retiens-moi !!!

— Non, pas ici Jessie ! s'exclama silencieusement James en s'exécutant. Restez calmes. On va se faire voir… Il paraît que le Grand Inspecteur Beladonis est dans ce village.

— C'est que des mythos ici, cracha Miaouss d'un ton dédaigneux. Y paraît aussi que Pokémon Care a explosé !

— Ouais ben aux dernières nouvelles, les Miaouss ne savent dire que « Miaouss », chuchota James en abattant don bob sur son visage pour le faire taire.

— En tout cas, merci pour les vêtements, tenta d'articuler Mickael, la bouche pleine de viande. Z'êtes cools !

— Ce n'est pas un cadeau ! tonna Jessie en tapant du poing sur la table, attirant plusieurs regards surpris sur elle. J'attends de toi que tu nous rembourses !!!

— Alors là ma vieille, j'peux te dire que tu vas attendre… !

— Comment ça attendre ?! Comment ça attendre ?!?

— Jessie calme-toi ! souffla James, désemparé.

— Ouais, relax vieille peau, s'exclama Mickael avec un sourire malicieux. J'te payeras en nature… ! ajouta-t-il en lui lançant un clin d'œil moqueur.

— Espèce de sale petit… !

— Bon, je vais re-remplir mon assiette, décida le jeune métis. James, calme-moi cette femme, sinon elle fera tout capoter ce soir !

— Ce gamin est un vrai sauvage, soupira Miaouss d'un air distingué qui ne lui seyait pas vraiment.

— Les Miaouss ne savent dire que « Miaouss », Miaouss !!! proféra James d'un ton fort, excédé.

Une heure plus tard, calmé, le groupe se dirigeait hors du village. Pokémon Care une entreprise qui se trouvait hors de Grupala. Il devait se trouver à deux centaines de mètres du village. Il fallait faire comme si on revenait vers Saint-Trompette, puis prendre un petit sentier de forêt. Là, le chemin bifurquerait vers leur droite et ils arriveraient à destination.

La nuit était complètement tombée. C'était la pleine lune. Mickael et ses nouveaux coéquipiers sortirent du village et prirent rapidement le chemin de campagne avant d'entamer leurs marches sur un entier de forêt. Quelques secondes après, ils tournèrent sur leur droite. Seuls

arrivaient à leurs oreilles, le bruit des branches ballottés par le vent, et la rumeur lointaine du village animée. Il faisait froid, plus qu'ils ne le pensaient. Mickael en frissonnait presque. Ses mains étaient fermées et collées dans les poche de sweat zippé gris.

— Pokémon Care devrait être à cent mètres droit devant nous, n'est-ce-pas ?

— Oui Miaouss, c'est les indications du bon de commande ! soupira James en agitant inutilement le bout de papier.

— Mais on devrait voir le bâtiment d'ici… Hé, mais attendez deux secondes…

Les autres s'exécutèrent lorsqu'ils s'aperçurent que Miaouss s'était arrêté. Il regardait droit devant lui, et Mickael suivit son regard. Il resta bloqué pendant trois bonnes secondes, puis sa bouche s'entrouvrit de surprise. Pas besoin d'avoir des yeux de chat : Grâce à la pleine lune, il pouvait très bien voir… qu'il n'y avait rien à voir. Normalement, le bâtiment se trouvait au bout de chemin, dans une parcelle circulaire aménagée dans la forêt. Là, on voyait bien l'espace, es arbres qui ceinturaient la zone derrière, mais pas de bâtiments. Le dresseur se retourna brusquement et jeta un regard suspicieux à ses compagnons de voyage.

— Ben alors ? Où est Pokémon Care ?

— Je…

James ne trouvait pas les mots. Mike était presque content de cette surprise qui avait fait miraculeusement fait taire cette mégère de Jessie. N'empêche que c'était troublant… Et si c'était un piège tendu par la Team Rocket ? Il plongea sa main gauche dans une poche arrière et recula de deux pas par sécurité. James comprit ses gestes et agita tout de suite ses mains devant lui en signe de paix.

— Ce n'est pas un piège, s'exclama ce dernier. Je ne sais pas… Attends Miaouss, tu ne disais pas avoir entendu que Pokémon Care avait explosé… ?

— Heu… si.

Mike aussi s'en rappelait. Il fronça légèrement les yeux : Ce qu'il avait cru être une grosse motte de terre était-elle les gravats restants de l'explosion de Pokémon Care… ? Cela faisait sens… !

— Mais si Pokémon Care a vraiment explosé, comment allons-nous récupéré nos Pokémons ?

— J'en sais rien morveux… murmura Jessie à l'attention du dresseur. Mais… Cette explosion ne doit pas être dans les plans de Xenos non plus.

— On n'a qu'à avancer pour voir ce qu'il s'est passé !

— Hors de question ! rétorqua-t-elle froidement. Et s'il y avait des policiers sur les lieux ?

« Nan mais quels peureux ceux-là », bougonna le jeune dresseur. Mais la seconde d'après, il fut obligé de constater que leur hypothèse s'avérait correcte : Un point lumineux, puissant et bleutée venait d'apparaître sur les lieux de l'explosion, suivie de quatre autres. Des lampes torches. Les individus s'éclairèrent entre eux, et il put voir qu'ils portaient tous le même uniforme foncé. C'était sûrement des policiers.

Puis, des moteurs de voitures se firent entendre, juste à l'intersection. Personne ne parla, mais tout le monde eut le même réflexe de plonger vers le fossé à côté du chemin. En effet, ce fut bien un véhicule de police qui passa à toute vitesse vers les lieux de l'explosion. Ayant atterri sur le gazon froid et mouillé, Mickael essuya ses mains sur son jean.

— L'affaire se corse sérieusement… ! souffla Miaouss de sa voix grasse et aiguë.

— S'il faut, l'explosion était planifiée pour qu'il puisse s'échapper, renchérit James. On n'a aucune garantie de revoir notre « marchandise » un jour.

— On peut quand même aller voir ce qu'il en est, insista silencieusement Mike. Je pense qu'on peut trouver quelque chose…

Il s'enfonça dans ses réflexions, sourd aux protestations silencieuses de la Team Rocket. Au loin, un autre véhicule se faisait entendre. Dans sa tête, un compte à rebours express s'était enclenché, synthétisant sa pensée en une poignée de secondes. Son cœur se mit à battre plus vite, ses membres se firent tremblants de nervosité, comme s'ils se préparaient psychologiquement à s'activer.

Le véhicule de police crissa à l'intersection et se rapprocha de sa position. Derechef, il sortit discrètement son Tortipouss et son Vipélierre. Il n'aurait que deux secondes d'intervalle.

— Vipélierre, fouet liane sur les roues arrière !!!

Mickael avait bondi hors du fossé aussi vite qu'un plongeur perce la surface de l'eau. Les fouets de son Pokémons vinrent s'entortiller dans les jantes du véhicule. Ce dernier s'arrêta brusquement, puis essaya de repartir de plus belle et s'arrêta. Les maigres bras du Vipélierre qui tenaient les lianes ne l'empêchaient pas de frotter le sol en essayant de retenir la voiture.

— Tiens bon Vivi ! Encore un peu…

Les pieds de Vipélierre continuaient de pousser sur le sol, en soulevant de la terre tant la force du véhicule le poussait en avant. Mais finalement, il réussit à complétement le stabiliser. La deuxième partie du plan de Mickael pouvait s'enclencher : Les policiers étaient tous en train de sortir de leurs voitures. Ils étaient trois, dont un derrière la voiture.

— Vipelierre, occupe-toi de celui de derrière ! Tortipouss, attaque charge sur celui-ci !

Pendant qu'il donnait ses ordres, il s'était approché d'un pas éclair à côté d'un policier, puis enserra son cou de son bras droit. Puis, il le fit tomber à terre avec lui et lui couvrit le visage de son bras gauche pour le faire taire. Enfin, il lui mit un bon coup de poing dans la tête qui lui fit plus mal qu'autre chose, et qui assomma le policier.

— Ok, vous deux revenez ! chuchota le dresseur dans le noir à l'attention de ses Pokémons.

Puis, il commença à déshabiller frénétiquement le policier assommé. C'est alors que le Team Rocket comprit.

— Une infiltration ? C’est du suicide ? Ils verront directement qui nous sommes !!!

— Vous vous bougez oui ou merde ?!

Jessie et James se regardèrent un moment, puis dirigèrent leurs regards vers le bâtiment détruits de Pokémon Care. Le vrombissement poussif du moteur n’avait pas laissé indifférent les policiers. A moins que leurs yeux ne les trompent, ils avaient le désagréable impression que quelques officiers venaient dans leurs directions… !

— Bon, on dirait qu’on a pas le choix, finit par conclure James en venant se mettre à la tâche.

Alors, ce chapitre cous as plu ? ;)

L'apogée de cet "arc" arrive bientôt ! Il me faut construire un peu l'intrigue, mais l'action ne devrait pas tarder !

N'hésitez pas à commenter, à critiquer ce chapitre.

Merci d'avoir lu, et rdv dans quelques jours pour le dixième chapitre !

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés